

SITUATION DES OUVRAGES DE STOCKAGE DU BASSIN HYDROGRAPHIQUE DES CÔTIERS ALGEROIS

Abdelhadi AMMARI, Boualem REMINI

Résumé :

Malgré que le bassin hydrographique des côtières Algérois ne représente que 0,5% de la superficie nationale ; il joui d'une importance capitale dans le programme nationale de développement des ressources hydriques, du fait qu'il représente près de 20% de la population et il enregistre près de 1/6 des apports hydriques nationaux [1]. A partir d'ici plusieurs projets d'ouvrages de mobilisations ont été lancés pour palier au déficit en eau potable et d'irrigation, mais malheureusement sans l'appui d'étude globale. Par exemple on trouve que le Sébaou qui représente la moitié des apports liquides du bassin ne dispose que d'un seul grand ouvrage de 175 Mm³ (Taksebt) tandis que le Côtières Cherchell qui enregistre un déficit pluviométrique immense possède un ouvrage de près de 100 Mm³ (Boukerdane) qui ne reçoit en moyenne que 30 Mm³ de son cour d'eau (El Hachem , en plus de 20 Mm³ transférés annuellement de Oued Nador.

Ce paradoxe, nous a poussé a mettre en évidence ces choix qui contredisent la réalité en terme d'apports liquides et de risques d'envasement.

Mots clés : Côtières Algérois ; Barrages ; envasement ; Apports liquides.